

# Le journal de l'Oratoire



CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

NOVEMBRE 2012

Saint Philippe Néri

## Veiller dans et par la foi

La foi chrétienne ne peut pas aller sans la pensée au sens le plus authentique et rigoureux du mot. La foi n'est pas que pensée, elle est attachement à Jésus-Christ, existence humaine vécue en relation avec Jésus-Christ, communion à Dieu au cœur des réalités humaines, reconnaissance des signes de l'Esprit dans la vie de l'Eglise et du monde. Elle n'est pas rationalisme ni positivisme. Mais elle n'est pas non plus fidéisme. La « foi du charbonnier » n'est pas l'idéal de la foi.

L'homme appelé à croire est intelligent, même s'il n'est pas un intellectuel. Si son intelligence est absente de sa foi, celle-ci risque bien de craquer. La crise de la foi ne vient pas toujours d'une crise de la pensée. Mais quand la pensée s'appauvrit, la foi risque bien vite de se dissoudre en slogans sans consistance, en formules toutes-faites puisées dans les journaux à sensations. Dieu respecte l'intelligence. Il souhaite que les hommes soient évangélisés jusque dans leur intelligence. Une évangélisation qui ne tiendrait pas compte de l'intelligence serait une évangélisation tronquée.

L'ordre de veiller ouvre le temps liturgique

que nous appelons le temps de l'Avent. L'attitude à laquelle Jésus nous invite est en fin de compte "veillez", il nous dit : ayez une foi de plus en plus grande, solide, éclairée, perspicace, pour me reconnaître et me recevoir quand je viens vers vous. Reconnaître la venue de Jésus à Noël, reconnaître sa présence avec nous chaque jour, aspirer à sa venue définitive, cela ne peut se faire que dans une foi de plus en plus en éveil.

Car, comme le dit le prophète Isaïe, il y a des moments où nous nous demandons si vraiment il vaut la peine de veiller. Le Seigneur semble nous laisser à nous-mêmes et à nos errements : "Pourquoi nous laisses-tu errer hors de ton chemin... Reviens pour l'amour de tes serviteurs ... Ah! si tu déchirais les cieux, si tu descendais ..." Mais la foi dit envers et contre tout que le Seigneur ne nous abandonne pas et qu'il répond à notre désir.

Ce qui nous permet de veiller, dit l'apôtre Paul, c'est la conscience que nous avons de toutes les richesses qui nous ont été données, "toutes celles de la Parole et toutes celles de la connaissance de

Dieu". Grâce à cela, qui est proprement la foi, nous pouvons veiller pour attendre de "voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ". La foi nous assure que "Dieu est fidèle".

Pourtant Jésus ne nous cache pas que la "veille" qu'il nous demande est un continuuel acte de foi. Malgré ce que prétendent certaines sectes, nous ne pouvons pas savoir "quand viendra le moment", "quand le maître de la maison, c'est-à-dire le Christ, reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis".

Ainsi, "veiller" est l'attitude de quelqu'un qui vit dans la foi et qui, de jour en jour, grandit dans la foi. Qui ne grandit pas dans la foi ne peut pas persévérer dans l'attitude de veilleur. Veiller, c'est garder ouverts les yeux de la foi, même dans la nuit, tendre les oreilles de la foi au milieu du brouhaha de la société, rester un croyant éveillé parmi tant de gens qui dorment et tant de publicités qui veulent nous endormir. Le temps de l'Avent est un temps privilégié qui nous est offert pour que nous grandissions dans la foi.

Père Jérôme de la Bâtie

### Un mot de William pour l'Oratoire depuis la Thaïlande (du 21 octobre) :

"C'est aujourd'hui que commence l'Oratoire dominical, je souhaite à l'Oratoire des laïcs de progresser dans la filiation de Saint Philippe.

Rappelez bien aux membres de l'Oratoire que l'intuition originale de Saint Philippe qui s'est ensuite modelée aux structures de l'Eglise et aux cultures, était par et pour les laïcs.

Cinq siècles plus tard, Saint Philippe marche encore dans nos rues. Ce ne sont pas celles de Rome, pour vous c'est à Hyères, pour moi c'est en Thaïlande. Soyons attentifs à le suivre pour rencontrer le Christ. Saint Philippe a peu enseigné, il a vécu. Puissent nos vies être un enseignement pour le monde ...

et si nous avons du mal, tant pis, essayons !!"

## Programme

- 15H30 : ACCUEIL
- 16H00 : LOUANGE
- 16H15 : BIOGRAPHIE D'ATHANASE
- 16H 35 : PARTAGE
- 17H00 : THÉOLOGIE DE ST ATHANASE D'ALEXANDRIE
- 17H 40 : QUESTIONS
- 17H55 : ADORATION
- 18H30 : VÊPRES



## L'ANNÉE DE LA FOI AVEC LES DOCTEURS DE L'EGLISE

### Les dates de l'Oratoire

- 16 DÉCEMBRE : RECOLLECTION
- 20 JANVIER
- 17 FÉVRIER
- 17 MARS : RECOLLECTION
- 8 AU 12 MAI : PÈLERINAGE À ROME
- 20 MAI : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES D'HYÈRES
- 26 MAI : ORATOIRE ARTISTIQUE
- 27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE
- 20 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

**Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?** (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : [ptreton@yahoo.fr](mailto:ptreton@yahoo.fr) ou [oratoire.hyeres@gmail.com](mailto:oratoire.hyeres@gmail.com) . **Merci pour votre aide**

## Saint Athanase

### BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 20 juin 2007



Chers frères et sœurs,  
En poursuivant notre évocation des grands Maîtres de l'Eglise antique, nous voulons aujourd'hui tourner notre attention vers saint Athanase d'Alexandrie. Cet authentique protagoniste de la tradition chrétienne, déjà quelques années avant sa mort, fut célébré comme "la colonne de l'Eglise" par le grand théologien et Evêque de Constantinople Grégoire de Nazianze (Discours 21, 26), et il a toujours été considéré comme un modèle d'orthodoxie, aussi bien en Orient qu'en Occident. Ce n'est donc pas par hasard que Gian Lorenzo Bernini en plaça la statue parmi celles des quatre saints Docteurs de l'Eglise orientale et occidentale - avec Ambroise, Jean Chrysostome et Augustin -, qui dans la merveilleuse abside la Basilique vaticane entourent la Chaire de saint Pierre.

Athanase a été sans aucun doute l'un des Pères de l'Eglise antique les plus importants et les plus vénérés. Mais ce grand saint est surtout le théologien passionné de l'incarnation, du Logos, le Verbe de Dieu, qui - comme le dit le prologue du quatrième Evangile - "se fit chair et vint habiter parmi nous" (Jn 1, 14). C'est précisément pour cette raison qu'Athanase fut également l'adversaire le plus important et le plus tenace de l'hérésie arienne, qui menaçait alors la foi dans le Christ, réduit à une créature "intermédiaire" entre Dieu et l'homme, selon une tendance récurrente dans l'histoire et que nous voyons en œuvre de différentes façons aujourd'hui aussi. Probablement né à Alexandrie vers l'an 300, Athanase reçut une bonne éducation avant de devenir diacre et secrétaire de l'Evêque de la métropole égyptienne, Alexandre. Proche collaborateur de son Evêque, le jeune ecclésiastique prit part avec lui au Concile de Nicée, le premier à caractère œcuménique, convoqué par l'empereur Constantin en mai 325 pour assurer l'unité de l'Eglise. Les Pères nicéens purent ainsi affronter diverses questions et principalement le grave problème né quelques années auparavant à la suite de la prédication du prêtre alexandrin Arius.

Celui-ci, avec sa théorie, menaçait l'authentique foi dans le Christ, en déclarant que le Logos n'était pas le vrai Dieu, mais un Dieu créé, un être "intermédiaire" entre Dieu et l'homme, ce qui rendait ainsi le vrai Dieu toujours inaccessible pour nous. Les Evêques réunis à Nicée répondirent en mettant au point et en fixant le "Symbole de la foi" qui, complété plus tard par le premier Concile de Constantinople, est resté dans la tradition des différentes confessions chrétiennes et dans la liturgie comme le Credo de Nicée-Constantinople. Dans ce texte fondamental - qui exprime la foi de l'Eglise indivise, et que nous répétons aujourd'hui encore, chaque dimanche, dans la célébration eucharistique - figure le terme grec *homooúsios*, en latin *consubstantialis*: celui-ci veut indiquer que le Fils, le Logos est "de la même substance" que le Père, il est Dieu né

de Dieu, il est sa substance, et ainsi est mise en lumière la pleine divinité du Fils, qui était en revanche niée par les ariens.

A la mort de l'Evêque Alexandre, Athanase devint, en 328, son successeur comme Evêque d'Alexandrie, et il se révéla immédiatement décidé à refuser tout compromis à l'égard des théories ariennes condamnées par le Concile de Nicée. Son intransigeance, tenace et parfois également très dure, bien que nécessaire, contre ceux qui s'étaient opposés à son élection épiscopale et surtout contre les adversaires du Symbole de Nicée, lui valut l'hostilité implacable des ariens et des philo-ariens. Malgré l'issue sans équivoque du Concile, qui avait clairement affirmé que le Fils est de la même substance que le Père, peu après, ces idées fausses prévalurent à nouveau - dans ce contexte, Arius lui-même fut réhabilité -, et elles furent soutenues pour des raisons politiques par l'empereur Constantin lui-même et ensuite par son fils Constance II. Celui-ci, par ailleurs, qui ne se souciait pas tant de la vérité théologique que de l'unité de l'empire et de ses problèmes politiques, voulait politiser la foi, la rendant plus accessible - à son avis - à tous ses sujets dans l'empire.

La crise arienne, que l'on croyait résolue à Nicée, continua ainsi pendant des décennies, avec des événements difficiles et des divisions douloureuses dans l'Eglise. Et à cinq reprises au moins - pendant une période de trente ans, entre 336 et 366 - Athanase fut obligé d'abandonner sa ville, passant dix années en exil et souffrant pour la foi. Mais au cours de ses absences forcées d'Alexandrie, l'Evêque eut l'occasion de soutenir et de diffuser en Occident, d'abord à Trèves puis à Rome, la foi nicéenne et également les idéaux du monachisme, embrassés en Egypte par le grand ermite Antoine, à travers un choix de vie dont Athanase fut toujours proche. Saint Antoine, avec sa force spirituelle, était la personne qui soutenait le plus la foi de saint Athanase. Réinstallé définitivement dans son Siègne, l'Evêque d'Alexandrie put se consacrer à la pacification religieuse et à la réorganisation des communautés chrétiennes. Il mourut le 2 mai 373, jour où nous célébrons sa mémoire liturgique.

L'œuvre doctrinale la plus célèbre du saint Evêque alexandrin est le traité *Sur l'incarnation du Verbe*, le Logos divin qui s'est fait chair en devenant comme nous pour notre salut. Dans cette œuvre, Athanase dit, avec une affirmation devenue célèbre à juste titre, que le Verbe de Dieu "s'est fait homme pour que nous devenions Dieu; il s'est rendu visible dans le corps pour que nous ayons une idée du Père invisible, et il a lui-même supporté la violence des hommes pour que nous héritions de l'incorruptibilité" (54, 3). En effet, avec sa résurrection le Seigneur a fait disparaître la mort comme "la paille dans le feu" (8, 4). L'idée fondamentale de tout le combat théologique de saint Athanase était précisément celle que Dieu est accessible. Il n'est pas un Dieu secondaire, il est le vrai Dieu, et, à travers notre communion avec le Christ, nous pouvons nous unir réellement à Dieu. Il est devenu réellement "Dieu avec nous".

Parmi les autres œuvres de ce grand Père de l'Eglise - qui demeurent en grande partie liées aux événements

(suite page 7)

## Saint Athanase d'Alexandrie (suite de la page 2)

de la crise arienne - rappelons ensuite les autres lettres qu'il adressa à son ami Sérapion, Evêque de Thmuis, sur la divinité de l'Esprit Saint, qui est affirmée avec netteté, et une trentaine de lettres festales, adressées en chaque début d'année aux Eglises et aux monastères d'Egypte pour indiquer la date de la fête de Pâques, mais surtout pour assurer les liens entre les fidèles, en renforçant leur foi et en les préparant à cette grande solennité.

Enfin, Athanase est également l'auteur de textes de méditation sur les Psaumes, ensuite largement diffusés, et d'une œuvre qui constitue le « best seller » de la littérature chrétienne antique: la Vie d'Antoine, c'est-à-dire la biographie de saint Antoine abbé, écrite peu après la mort de ce saint, précisément alors que l'Evêque d'Alexandrie, exilé, vivait avec les moines dans le désert égyptien. Athanase fut l'ami du grand ermite, au point de recevoir l'une des deux peaux de moutons laissées par Antoine en héritage, avec le manteau que l'Evêque d'Alexandrie lui avait lui-même donné. Devenue rapidement très populaire, traduite presque immédiatement en latin à deux reprises et ensuite en diverses langues orientales, la biographie exemplaire de cette figure chère à la tradition chrétienne contribua beaucoup à la diffusion du monachisme en Orient et en Occident. Ce n'est pas un hasard si la lecture de ce texte, à Trèves, se trouve au centre d'un récit émouvant de la conversion de deux fonctionnaires impériaux, qu'Augustin place dans les Confessions (VIII, 6, 15) comme prémisses de sa conversion elle-même.

Du reste, Athanase lui-même montre avoir clairement conscience de l'influence que pouvait avoir sur le peuple chrétien la figure exemplaire d'Antoine. Il écrit en effet dans la conclusion de cette œuvre: "Qu'il fut partout connu, admiré par tous et désiré, également par ceux qui ne l'avaient jamais vu, est un signe de sa vertu et de son âme amie de Dieu. En effet, ce n'est pas par ses écrits ni par une sagesse profane, ni en raison de quelque capacité qu'Antoine est connu, mais seulement pour sa piété envers Dieu. Et personne ne pourrait nier que cela soit un don de Dieu. Comment, en effet, aurait-on entendu parler en Espagne et en Gaule, à Rome et en Afrique de cet homme, qui vivait retiré parmi les montagnes, si ce n'était Dieu lui-même qui l'avait partout fait connaître, comme il le fait avec ceux qui lui appartiennent, et comme il l'avait annoncé à Antoine dès le début? Et même si ceux-ci agissent dans le secret et veulent rester cachés, le Seigneur les montre à tous comme un phare, pour que ceux qui entendent parler d'eux sachent qu'il est possible de suivre les commandements et prennent courage pour parcourir le chemin de la vertu" (Vie d'Antoine 93, 5-6).

Oui, frères et soeurs! Nous avons de nombreux motifs de gratitude envers Athanase. Sa vie, comme celle d'Antoine et d'innombrables autres saints, nous montre que "celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais qu'il se rend au contraire proche d'eux" (Deus caritas est, n. 42).

BENOÎT XVI AUDIENCE GÉNÉRALE 20 juin 2007

« Si le Fils n'avait pas été vrai Dieu,

l'homme, uni à une créature, n'aurait pas pu être divinisé »

(St Athanase, *Discours II contre les Ariens* 70, cité dans *Novo Millennio Ineunte*, Jean-Paul II, note 12 du § 23)

Il y a donc une Trinité sainte et parfaite, reconnue comme Dieu dans le Père et le Fils et le Saint-Esprit : elle ne comprend rien d'étranger, rien qui lui soit mêlé de l'extérieur ; elle n'est pas constituée de créateur et de créé, mais elle est toute entière vertu créatrice et productrice ; elle est semblable à elle-même, indivisible par sa nature, et unique en son efficence. En effet, le Père fait toutes choses par le Verbe dans l'Esprit, et c'est ainsi que l'unité de la Sainte Trinité est sauvegardée, ainsi que, dans l'Eglise, est annoncé un (seul) Dieu, (qui est) au-dessus de tout et (agit) par tous et (est) en tous » : « au-dessus de tous » comme Père, comme principe et source, « par tous » par le Verbe, « en tous » dans l'Esprit-Saint.

Le Père étant la source et le Fils étant appelé fleuve, on dit que nous buvons l'Esprit. Car il a été écrit : « Tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit » (1 Co 12, 13). Mais, abreuvés de l'Esprit, nous buvons le Christ, car : « ils buvaient à un rocher spirituel qui le suivait. Or, ce rocher, c'était le Christ »

Le Père étant donc la lumière et le Fils étant son éclat..., on peut voir aussi, dans le Fils, l'Esprit par lequel nous sommes illuminés.

Alors que le Christ est le vrai Fils, nous, en recevant l'Esprit, nous sommes faits fils : « car ce n'est pas un esprit d'esclavage que vous avez reçu, pour (retomber dans) la crainte, mais c'est l'Esprit de fils par adoption que vous avez reçu » (Ro 8, 15). Mais, faits fils par l'Esprit, il est clair que c'est dans le Christ que nous sommes appelés enfants de Dieu, car : « Quant à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12).

*Athanase d'Alexandrie - Lettres à Sérapion*

### La vie d'Athanase - Repères chronologiques

Vers 295 : naissance d'Athanase

325 : diacre, participe au concile de Nicée

328 : ordination épiscopale

335-337 : premier exil

339-346 : second exil

356-361 : troisième exil

362-363 : quatrième exil

365-366 : cinquième exil

373 : Athanase meurt dans la nuit du 2 au 3 mai

## Prière sur la Trinité

Ste Elisabeth compose la prière sur la Trinité le 21 novembre 1904. Elle écrit cette prière sur la Trinité trois ans après son entrée au Carmel de Dijon, et après avoir reçu le nom d'Élisabeth de la Trinité, qui imprègne sa vocation, Élisabeth signifiant « Maison de Dieu ».

O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice.

O mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me « revêtir de vous même », d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en

moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

O Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable, afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière ; ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

O Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi » afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère. Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, « couvrez-la de votre ombre », ne voyez en elle que le « Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances ».

O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

### QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN....

- Lire les citations de St Philippe (p.6 colonne gauche) + celles de St Athanase dans le Catéchisme (ci-dessous)
- Quelle est ma relation au Christ ?
- Quelle est ma relation au Père et à l'Esprit ?
- La Trinité fait-elle partie de ma vie, de ma prière, de ma pensée ?

### Citations d'Athanase d'Alexandrie dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique :

460 Le Verbe s'est fait chair pour nous rendre " participants de la nature divine " (2 P 1, 4) : " Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu " (S. Irénée, hær. 3, 19, 1). " **Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu** " (S. Athanase, inc. 54, 3). " Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes Dieu " (S. Thomas d'A., opusc. 57 in festo Corp).

1988 Par la puissance de l'Esprit Saint, nous prenons part à la Passion du Christ en mourant au péché, et à sa Résurrection en naissant à une vie nouvelle ; nous sommes les membres de son Corps qui est l'Église (cf. 1 Co 12), les sarments greffés sur la Vigne qu'il est lui-même (cf. Jn 15, 1-4) : " **C'est par l'Esprit que nous avons part à Dieu. Par la participation de l'Esprit, nous devenons participants de la nature divine .... C'est pourquoi ceux en qui habite l'Esprit sont divinisés** " (S. Athanase, ep. Serap. 1, 24).

#### A noter :

Le CEC aborde le Mystère de la Trinité aux n°232-267  
et la divinité de Jésus aux n°464-469

#### PETIT LEXIQUE

(St Athanase se situe contre les Ariens et les Pneumatomaques).

**Ariens** (4ème siècle) : partisans du prêtre alexandrins Arius qui nient la divinité du Christ. Seul le Père est Dieu. Condamnés au Concile de Nicée (325).

**Pneumatomaques** (4ème s.) : partisans du patriarche de Constantinople Macedonius qui nient la divinité du Saint-Esprit. Condamnés au Concile de Constantinople (381).

**Nestoriens** (5ème s.) : partisans du patriarche de Constantinople Nestorius qui affirment deux personnes dans le Christ (humaine et divine). Condamnés au Concile d'Ephèse (431) ; Marie est appelée "Mère de Dieu".

**Monophysites** (5ème s.) : partisans du moine de Constantinople Eutychès qui affirment une seule personne (divine) dans le Christ. Condamnés au Concile de Chalcedoine (451).